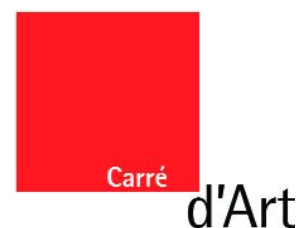


DOSSIER DE PRESSE



Musée d'art contemporain de Nîmes

VERA LUTTER

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes
Exposition du 6 juin au 16 septembre 2012

Commissariat de l'exposition : Françoise Cohen

Sommaire

Avant-Propos

Communiqué de presse

Présentation de l'exposition

Catalogue de l'exposition

Biographie sélective

Liste des œuvres exposées

Documents iconographiques

Informations pratiques

Exposition à venir

Contact presse : Delphine Verrières – Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 77 – Fax : 04 66 76 35 85

Courriel : communication@carreartmusee.com





Et si Carré d'Art était, pour Vera Lutter, cette *camera obscura*, mais transparente et lumineuse (paradoxe à la Paulhan...), sœur de la bimillénaire Maison Carrée, elle-même « carré long » de tous les possibles architecturaux et esthétiques !

Phantasme ! Sans doute. Mais si passionnant...

Il n'en reste pas moins vrai qu'au cœur de ce haut lieu de lignes et de volumes exceptionnels qu'est Carré d'Art, les œuvres de Vera Lutter prennent une étonnante ampleur.

Négatif ? Positif ? Où est la réalité de ce qui nous est donné à voir ?

Ce manichéisme, ce surprenant Ying et Yang est sans importance.

L'essentiel réside dans la nouvelle vision que l'artiste nous offre d'espaces archi (à tous les sens du mot) connus dont l'âme, car c'est bien de cela dont il s'agit, nous est – enfin – révélée.

Les lieux se dépouillent et nous offrent leur intime personnalité, perçue comme jamais avant ce regard scrutant, patient, objectif, si onirique et magique.

Sans doute, demeurerons-nous longtemps devant chaque image, comparant le réel et nos souvenirs à cette apparition qui en est l'autre visage.

Que Vera Lutter ait pour nous décroché la lune, donne à cette exposition une dimension universelle.

Non, cher Blaise (Pascal), « le silence de ces espaces infinis [ne nous] effraie plus », puisque le chant des oiseaux, si cher à François d'Assise, nous rassure et nous engage désormais, chaque jour, à – aussi – regarder le monde avec les yeux de Vera Lutter.

Jean-Paul FOURNIER
Sénateur du Gard
Maire de Nîmes
Président de Nîmes-Métropole

Daniel J. VALADE
Adjoint au Maire de Nîmes
Délégué à la Culture et à la Tauromachie
Président de Carré d'Art

Communiqué de presse

Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes. Téléphone : 04 66 76 35 70. Fax : 04 66 76 35 85
Courriel : info@carreartmusee.com



VERA LUTTER

Exposition du 6 juin au 16 septembre 2012

Carré d'Art-Musée d'art contemporain organise cet été une exposition monographique consacrée au travail de l'artiste allemande Vera Lutter. Ce sera sa première exposition muséale en Europe depuis l'exposition organisée par le Kunsthaus de Graz en 2004. L'exposition présentera un ensemble important d'une vingtaine de grandes œuvres photographiques réalisées entre 1997 et 2011. Deux nouveaux projets, *One Day*, une installation vidéo sonore et *Albescent*, un ensemble de quinze tirages numériques grand format de la lune seront tous deux exposés pour la première fois.

Le travail de Vera Lutter a pris sa forme actuelle vers 1993-94 quand elle a déterminé les conditions de prise de vue de ses grands tirages uniques gélatino-argentiques en utilisant une chambre ou un container comme camera obscura. Les images en négatif qui en résultent sont impressionnantes par leur force descriptive bien qu'elles dématérialisent tout ce qui se passe dans la chambre noire. Lutter a étudié la sculpture à l'Académie de Munich et ne se considère pas comme une photographe même si elle ravive l'une des plus anciennes techniques de cette forme artistique. Ses images transforment la nature même de ce qu'elle capte de sites quotidiens dans une pure perception d'un temps suspendu, étiré.

Linger On est la première pièce visible dans l'exposition de Vera Lutter à Carré d'art à Nîmes. Cette photographie d'un zeppelin, placée transversalement dans l'espace d'une salle, est reportée sur un plan de plexiglas translucide. La photographie originale utilisée pour l'installation a été réalisée en 1999 et apparaît comme l'image intemporelle d'un hangar dans lequel le gros volume primitif du zeppelin est suspendu comme dans un mouvement arrêté.

La partie historique de l'exposition suit le développement du travail de l'artiste depuis le milieu des années 90 et s'organise autour de quatre groupes : les vues architecturales et urbaines, les sites industriels, Venise, et les œuvres auto réflexives plus conceptuelles où l'artiste installe certains tirages dans l'environnement même où ils ont été réalisés, entraînant une perturbation de l'espace et une mise en abîme. Cet ensemble sera encadré par la projection de *One Day* en deux parties : la première salle de l'exposition présente les huit premières heures du jour, alors que la dernière présente les huit dernières.

One Day, est un film de 24 heures d'un paysage avec un plan fixe. Un enregistrement précis des sons de la nature accompagne l'image et rend évidente l'évolution de la lumière durant une journée d'été. Il s'agit de la première pièce vidéo de l'artiste. Dans *Albescent*, Vera Lutter a entrepris une suite de photographies de la lune à différents moments de son cycle dans sept villes. Ici le temps d'exposition est très court, parfois pas plus d'un quart de seconde. Comme Vera Lutter en fait elle-même la remarque, elle rejoint dans cette série l'instantanéité qui est à la base de l'histoire de la photographie. Déviant de son procédé photographique analogique, ici Lutter utilise un appareil numérique pour enregistrer les phénomènes naturels.

Ces œuvres évoquent l'origine de la lumière et le rôle que la lumière prend dans la création de la notion du temps et la conception de l'image tangible.

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue bilingue français-anglais, édité avec Hatje Cantz. Il comporte des textes de Françoise Cohen, commissaire de l'exposition, Douglas Crimp, Steven Jacobs, Gertrud Koch. 144 pages, et environ 80 reproductions.

Carré d'Art - Musée d'art contemporain ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h.

Entrée: 5 euros, tarif réduit: 3,70 euros

Contact pour l'exposition : Delphine Verrières - Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 77 - Fax : 04 66 76 35 85

Courriel : communication@carreartmusee.com



VERA LUTTER ET UNE VISION CLAIRE

PAR FRANÇOISE COHEN

(extrait du catalogue de l'exposition)

L'utilisation de la technique de la *camera obscura* transposée à l'échelle de l'architecture par Vera Lutter apparaît comme la mise en place d'un simple système de transfert du réel.

Linger On est la première pièce visible dans l'exposition de Vera Lutter à Carré d'art à Nîmes. Cette photographie d'un zeppelin, placée transversalement dans l'espace d'une salle, est reportée sur un plan de plexiglas translucide. La photographie originale utilisée pour l'installation a été réalisée en 1999 et apparaît comme l'image intemporelle d'un hangar dans lequel le gros volume primitif du zeppelin est suspendu comme dans un mouvement arrêté. Il est rare que Vera Lutter donne des titres individuels à ses pièces autres que celui du site photographié. *Linger On* fait écho au moyen de transport archaïque, à sa lenteur. Ce qui est frappant dans la façon dont Lutter choisit de présenter l'image choisie est justement que cette image si simple n'est pas claire. Utilisant une de ses images de grand format, Lutter a modifié numériquement l'image et l'a tirée sur plexiglas. Elle est marquée de transparences, d'effets translucides qui transforment, voire allègent la nature même de ce qui est représenté, vidant la réalité de son poids. À l'époque où l'un des usages primaires de l'image photographique est de frapper et de mobiliser l'émotion, Vera Lutter travaille sur l'apparition.

L'exposition se présente comme une rétrospective bâtie autour des grands ensembles ou des approches qui ont construit le parcours de Vera Lutter depuis le début de sa carrière : les environnements industriels et urbains, les sites monumentaux et historiques, ici une salle entière est consacrée à Venise, et au cœur de l'exposition, les photographies de l'usine fermée de Pepsi-Cola à Long Island et les photographies de son atelier. En celles-ci, l'espace s'établit en abîme et fait retour à l'intérieur de lui-même par l'insertion de photographies déjà réalisées dans le site même de leur enregistrement ou par l'utilisation de miroirs. Ces derniers tirages, réalisés entre 2000 et 2005, représentent la limite conceptuelle au-delà de laquelle Vera Lutter a choisi de ne pas aller. Elles signifient que le cœur de l'image n'est pas le réel mais le système de représentation, ou plutôt le reflet abstrait qu'elle en crée.

Les titres des photographies incluent le temps nécessaire à la prise de vue, parfois une ou deux semaines, ou plus. On comprend donc que tout ce qui s'est passé dans l'espace durant cette période est enregistré. Vera Lutter opère ainsi une compression du réel où se lit, particulièrement dans le site désaffecté de l'usine Pepsi-Cola, le « jugement du temps » : la ruine anticipée des réalisations les plus héroïques de la société humaine. Il est dit que la *camera obscura* a inspiré les images les plus claires de la peinture, la peinture hollandaise du siècle d'or. Quatre siècles plus tard, le même procédé porté par la nécessité d'impressionner le papier photo pendant un temps suffisamment long fait émerger un univers de vapeurs et de faux semblants.

Vera Lutter s'est particulièrement attachée aux paysages actifs où se lisent une concentration de la puissance économique, à l'aune de la vue de New York visible de son premier atelier, mais aussi les sites industriels, ports, aéroports où tout est en mouvement, à l'opposé de sa photo. Elle les a presque sculptés, creusés par la superposition des enregistrements dans le temps de la prise de vue.

One Day est la première pièce vidéo de l'artiste. Pendant vingt-quatre heures, l'artiste a dirigé la caméra en plan fixe vers un coin de champ paisible bordé d'arbres. La lumière change selon le rythme d'une journée et d'une nuit d'été et pendant de longues heures, le spectacle est infime. Hors cadre, le chant des oiseaux, mais aussi les bruits périphériques de la ville animent ce déroulement. Cette vidéo joue de la continuité et de l'ellipse. Continuité effective du tournage, suite mentale et déductive pour le visiteur. La première des deux salles dédiées à l'œuvre dans l'exposition présente les huit premières heures du jour, alors que la dernière salle présente les huit dernières heures. Le visiteur n'appréhendera la pièce que partiellement, selon le temps que chacun voudra bien lui accorder. Quotidiennement, il manquera systématiquement huit heures qui, bien qu'existantes, ne seront jamais projetées, du moins lors de cette première présentation. Mais l'ellipse est aussi celle

opérée par le visiteur durant son cheminement dans l'exposition qui le confronte au reste de la carrière de l'artiste. Tout le travail de Vera Lutter est là, dans cet enregistrement sans fard du réel qui pourtant le transforme, qui pose dans son développement la question de la contemplation. Pour la première fois toutefois, la responsabilité de la durée est reportée vers le spectateur.

Avec l'ensemble des photographies de la lune, elles aussi présentées pour la première fois au public, cette vidéo témoigne de l'accession de l'artiste à des moyens de prise de vue « normaux ». Elle enregistre également l'entrée de la couleur dans son travail, une couleur souvent à peine perceptible, voire même totalement effacée au moment du traitement numérique de l'image qui la transforme en noir et blanc. Elle représente aussi un nouvel intérêt pour l'environnement naturel. À toutes époques et dans toutes les civilisations, la lune a été une mesure du temps. *Albescent*, la série des lunes commencée en 2010 réunit des photos prises dans sept villes. Elle fait entrer le mouvement dans le travail, par la connaissance implicite que nous avons du ciel nocturne, par le positionnement de la lune parfois à la limite du cadre dans le format horizontal de la photo toujours identique, parce que différents moments du cycle de la lune sont représentés ou simplement à cause du passage des nuages ou de l'ombre de la terre. Cette fois-ci, le temps de prise de vue est souvent très court, parfois un quart de seconde. Comme Vera Lutter en fait elle-même la remarque, elle rejoint dans cette série l'instantanéité qui est à la base de l'histoire de la photographie.

One Day et plus encore *Albescent* changent les habitus de l'artiste avec, dans la course à suivre de la lune, ses éclipses, les nuages, le chant des oiseaux, une dépendance à l'événement que jusqu'alors elle avait évitée. Le format change, quitte le monumental, le silence. Vera Lutter prend soudain le risque d'un passage par le quotidien, d'une image enfin « claire » face à un paysage anodin, un non espace, ou face à la lune totalement familière. Il est difficile d'anticiper l'évolution du travail d'un artiste mais il appartient à l'exposition de Carré d'Art d'être le lieu de cette mise en perspective de la pratique ancienne par des œuvres récentes et d'ouvrir dans le travail de Vera Lutter de nouvelles pistes de l'image et du temps.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Catalogue bilingue français-anglais

Textes de Françoise Cohen, Douglas Crimp, Gertrud Koch et Steven Jacobs

Ouvrage édité avec Hatje Cantz

VERA LUTTER

144 pages

environ 80 documents

Format 24 x 28 cm

35 €

BIOGRAPHIE SELECTIVE

Née en 1960 en Allemagne - Vit et travaille à New York

FORMATION

1993–95 MFA, School of Visual Arts, New York

1985–91 Akademie der Bildenden Künste, München

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011 Alfonso Artiaco, Napoli
Galerie Max Hetzler, Eifel
Egypt, Gagosian Gallery, London*
A ghost still is like a place, Baldwin Gallery, Aspen*
- 2009 Galerie Xippas, Paris
Gagosian Gallery, Los Angeles
Samar Hussein, Carolina Nitsch Project Room, New York
- 2008 Galerie Max Hetzler, Berlin
Baldwin Gallery, Aspen
- 2007 Galleria Nicolo Cardi, Milano
Gagosian Gallery, New York*
- 2005 Galerie Xippas, Athens
Modern Art Museum of Fort Worth, Fort Worth
Nabisco Factory, Beacon, Dia Beacon, Beacon
- 2004 *Battersea*, Gagosian Gallery, London*
Galerie Max Hetzler, Berlin
Inside In, Kunsthaus, Graz*
- 2003 Gagosian Gallery, New York
- 2002 Museum of Contemporary Photography, Chicago
Galerie Max Hetzler, Berlin
- 2001 Kunsthalle, Basel (Et Hanspeter Hofmann)*
- 2000 Fraenkel Gallery, San Francisco
Barbara Flynn Gallery, Sydney
- 1999 *Time Traced: Vera Lutter and Rodney Graham*, Dia Chelsea – Dia Center for the Arts, New York
Roth Horowitz, New York
- 1998 Wooster Gardens, New York
- 1996 *On New York*, Wooster Gardens, New York
- 1995 *Sight and Sense*, Hypo Bank, New York*

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2011 *Accrochage*, Carolina Nitsch Project Room, New York
Art Unlimited, Basel*
Measuring the World: Heterotopias and Knowledge Spaces in Art, Kunsthaus, Graz*
L'objet photographique: une invention permanente, Maison européenne de la photographie, Paris
Prix Pictet Presentation, Rencontres internationales de la photographie, Arles
Prix Pictet Exhibition, Passage de Retz, Paris*
Eye Wonder: Photography from the Bank of America Collection, National Museum of Women in the Arts, Washington
PROCESS, Edwynn Houk Gallery, New York
New Prints 2011/Winter, International Print Center, New York, NY.
- 2010 *Prix Pictet Shortlist Preview Exhibition*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris
Imaginário da Paisagem – Obras da BESart / Coleção Banco Espírito Santo, Centro de Artes Visuais, Coimbra
Mixed Use, Manhattan: Photography and Related Practices 1970s to the present, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid*
Still / Moving, The Israel Museum, Jerusalem
VaXination, Galerie Xippas (Exit 7), Athens
Entre glace et neige, Centro Saint Benin, Région Autonome Vallée d'Aoste, Courmayeur*
Crash, Gagosian Gallery, London*
- 2009 *Extended Family: Contemporary Connections*, Brooklyn Museum, Brooklyn
Elles, Centre Pompidou, Paris*
Contradictions in Black and White, Hasted Hunt Gallery, New York
- 2008 *To: Night, Contemporary Representations of the Night*, The Hunter College Galleries, Hunter College, New York*
Images from Venice, Fondation Beyeler, Basel*
Photography and Architecture, Mitterrand + Cramer, Geneva

- 2007 *The Neue Galerie Photographic Collection*, Neue Galerie Graz, Museum Joanneum, Graz*
World Images II, Helmhaus Zürich, Zürich*
Taken with Time, The Atrium Gallery, Marion Center for Photographic Arts, Santa Fe
Façade, Architecture, Space, Cook Fine Art, New York
The Big Picture, The North Carolina Museum of Art, Raleigh
- 2006 *Target Collection of American Photography: A Century In Pictures*, Museum of Fine Arts, Houston
In Sight: Recent Additions to the Permanent Collection, Museum of Contemporary Photography, Chicago
Alchemy: Twelve Contemporary Artists Exploring the Essence of Photography, Purdy Hicks, London*
Taken with Time: Ann Hamilton, Vera Lutter and Abelardo Morell, The Print Center, Philadelphia
Out of the Camera: Analoge Fotografie Im Digitalen Zeitalter, Kunstverein, Bielefeld
Kunst und Photographie-Photographie und Kunst, Galerie Bernd Klüser, München
À la (re)découverte des collections photographiques de Musée de La Roche-sur-Yon, Musée Municipale d'Art, La Roch-sur-Yon
Carbonic Anhydride, Galerie Max Hetzler, Berlin
Black & White, Hellenic American Union, Athens*
- 2005 *Strange Days*, Samuel P. Harn Museum of Art, Gainesville
El Diablo non es tan malo como se pinta, Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires
Roger Ballen, Alec Soth, Vera Lutter, Gagosian Gallery, New York
Contemporary Obscurists, Alan Klotz Gallery, New York
- 2004 26^a Bienal de São Paulo: *Image Smugglers in a Free Territory*, Pavilhão Ciccillo Matarazzo, São Paulo*
Beginning Here: 101 Ways, Visual Arts Gallery, School of Visual Arts, New York
The Amazing and the Immutable, Contemporary Art Museum, University of South Florida, Tampa*
- 2003 *Defying Gravity: Contemporary Art and Flight*, North Carolina Museum of Art, Raleigh*
Strange Days, Museum of Contemporary Art, Chicago
Landscapes of Man, Slusser Gallery, University of Michigan School of Art and Design, Ann Arbor
The Eye and the Camera: A History of Photography, Sammlung Albertina, Wien
Wings of Art, Kunsthalle, Darmstadt; Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen*
Same Time This Year, Gagosian Gallery, New York
Art on Paper 2002, Weatherspoon Art Museum, The University of North Carolina, Greensboro
Visions from America: Photographs from the Whitney Museum of American Art, 1940–2001, Whitney Museum of American Art, New York*
Life of the City, The Museum of Modern Art, New York
Exchange and Transform, Kunstverein, München
- 2002 *Whitney Biennial*, Whitney Museum of American Art, New York*
Populated, International Artists Studio Program in Sweden (IASPIS), Stockholm
- 2001 *Enduring Love*, Gasser and Grunert Gallery, New York
What's New: Recent Acquisitions in Photography, Whitney Museum of American Art, New York
- 2000 *Collectors Choice*, Exit Art, New York
New York Now 2000: Contemporary Work in Photography, Museum of the City of New York, New York
Photography about Photography, Andrew Kreps Gallery, New York
- 1999 *The Big Picture: Large Format Photography*, College Museum of Art, Middlebury
Low Tech, The Light Factory, Charlotte
Views from the Edge of the World, Marlborough Chelsea, New York
Newton, Crary, Lutter, Roth Horowitz Gallery, New York*
- 1998 *New York: A Divided City*, International Center for Advanced Studies, New York University, New York
About Painting, Part III, Robert Miller Gallery, New York
- 1997 *Light*, Bennington College, Bennington
CityScapes: A Survey of Urban Landscapes, Marlborough Gallery, New York
- 1995 *NYC*, Visual Arts Gallery, New York

* Catalogues

PROJETS D'ARTISTE

- 2009 *Projet curatorial, Nowhere Near*, 601Artspace, New York
- 2008 *Scénographie, Ariadne Unhinged*, chorégraphie par Karole Armitage, Gotham Chamber Opera, New York
- 1997 *Projet pour The Art of the X-Files, Unmarked Helicopter* (Et Marvin Heiferman – Carole Kismaric/LookOut), Ed. Chris Carter (New York: Harper Prism, 1998)

RÉCOMPENSES

- 2002 Pollock-Krasner Foundation Grant
- 2001 John Simon Guggenheim Memorial Foundation Fellowship
 Artist-in-Residence, International Artists Studio Program in Sweden (IASPS)
- 1999 Kulturstiftung der ZF Friedrichshafen Grant
- 1997 International Center for Advanced Studies Grant, Project on Cities and Urban Knowledge, New York University
- 1993 Deutscher Akademischer Austausch Dienst (DAAD)

COLLECTIONS PUBLIQUES

The Art Institute of Chicago, Chicago
Centre Pompidou, Paris
Museum of Fine Arts, Boston
Brooklyn Museum, New York
Dia Art Foundation, New York
Harvard Art Museums, Fogg Museum
The Israel Museum, Jerusalem
Kunsthaus, Zürich
Museum of Fine Arts, Houston
College Museum of Art, Middlebury
Neue Galerie, New York
New York Public Library, New York
North Carolina Museum of Art, Raleigh
Museum of Modern Art, San Francisco
The J. Paul Getty Museum, Los Angeles
The Metropolitan Museum of Art, New York
The Museum of Modern Art, New York
Whitney Museum of American Art, New York

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

- *The Flats, Cleveland, III: July 3, 1997*, 1997, tirage gélatino-argentique, 140 x 252 cm. Collection particulière. Courtesy Gagosian Gallery.
- *Pepsi Cola Interior, III: July 17–24, 2000*, 2000, tirage gélatino-argentique, 234 x 427 cm. Courtesy de l'artiste & Galerie Xippas.
- *Pepsi Cola Interior, VIII: September 26–December 21, 2000*, 2000, tirage gélatino-argentique, 258 x 427 cm. Courtesy de l'artiste & Gagosian Gallery.
- *Frankfurt Airport, IV: April 13, 2001*, 2001, tirage gélatino-argentique, 207 x 427 cm. Collection Golden Tree Asset Management, LP.
- *Pepsi Cola Interior, XV: August 5–16, 2001*, 2001, tirage gélatino-argentique, 242 x 427 cm. Collection particulière.
- *Erie Basin, Red Hook, I: July 25, 2003*, 2003, tirage gélatino-argentique, 241 x 427 cm. Collection particulière.
- *Holzmarktstrasse, Berlin, I: August 22, 2003*, 2003, tirage gélatino-argentique, 221 x 569 cm. Collection particulière.
- *Inside Looking In, Studio VII: August 15–September 12, 2003*, 2003, tirage gélatino-argentique, 228 x 427 cm. Courtesy Galerie Xippas.
- *Pepsi Cola Interior, XXI: April 30–May 29, 2003*, 2003, tirage gélatino-argentique, 219 x 427 cm. Courtesy de l'artiste & Galerie Xippas.
- *Pepsi Cola Interior, XXIII: July 1–31, 2003*, 2003, tirage gélatino-argentique, 225 x 284 cm. Courtesy de l'artiste.
- *Studio X: January 9–February 18, 2004*, 2004, tirage gélatino-argentique, 209 x 427 cm. Ligabue Collection, Venise.
- *Corte Barozzi, Venice, XXVIII: December 9, 2005*, 2005, tirage gélatino-argentique, 175 x 107 cm. Courtesy de l'artiste.

- *San Marco, Venice, XVIII: November 29–30, 2005*, 2005, tirage gélatino-argentique, 238 x 284 cm. Courtesy de l'artiste.
- *San Marco, Venice, XIX: December 1, 2005*, 2005, tirage gélatino-argentique, 232 x 285 cm. Courtesy de l'artiste.
- *San Marco, Venice, XX: December 3, 2005*, 2005, tirage gélatino-argentique, 231 x 285 cm. Courtesy de l'artiste.
- *Studio XIX: May 6–25, 2005*, 2005, tirage gélatino-argentique, 227 x 427 cm. Courtesy de l'artiste.
- *Rheinbraun, I: August 21–22, 2006*, 2006, tirage gélatino-argentique, 254 x 569 cm. Don de la Société des Amis du Musée national d'art moderne, 2009. Projet pour l'art contemporain, 2008. Centre Georges Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.
- *Ca' del Duca Sforza, Venice II: January 13–14, 2008*, 2008, tirage gélatino-argentique, 267 x 427 cm. Courtesy de l'artiste.
- *Linger On*, 2008, impression jet d'encre sur Plexiglass, édition de 8, 213 x 338 cm. Courtesy de Edition Schellmann, München–New York, & Carolina Nitsch, New York.
- *Albescent 1–15*, 2011, impression jet d'encre de pigments d'archive, édition de 3, 61 x 86 cm. Courtesy de l'artiste & Gagosian Gallery.
- *One Day*, 2011, vidéo, son, 24 heures. Courtesy de l'artiste.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h
Ouvert le 14 juillet le 15 août

Carré d'Art–Musée d'art contemporain. Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes

Tél : 04 66 76 35 70 - Fax : 04 66 76 35 85

Courriel : info@carreartmusee.com. Site web : <http://carreartmusee.nimes.fr>

Tarifs

Individuels : Tarif plein : 5 €

Groupes : Tarif réduit : 3,70 € (groupes à partir de 20)

Gratuités

Jeunes de moins de 26 ans

Etudiants en art, histoire de l'art, architecture

Enseignants du premier et second degré de l'Education nationale

Artistes ; Journalistes

Personnels de musées, titulaires de la carte de l'ICOM

Et pour tous le premier dimanche du mois

Visites guidées

Départ accueil Musée, niveau + 2

Individuels (comprise dans le droit d'entrée)

- Tous les samedis, dimanches et jours fériés à 16h30
- Pendant les vacances scolaires, du mardi au vendredi à 16h30
- Entrée gratuite pour tous le premier dimanche de chaque mois avec visites commentées à 15h, 15h30, 16h et 16h30
- Dernier dimanche de l'exposition visite également à 15h.

Groupes (tarif unique pour la prestation de visites guidées : 30 €)

Possibilité d'abonnements pour les scolaires

Uniquement sur rendez-vous avec le service culturel du Musée

Contact Sophie Gauthier (04 66 76 35 74)

Atelier d'expérimentation plastique

Pour les enfants de 6 à 14 ans, sur rendez-vous

Individuels (tarif unique : 5 €)

de 14h à 16h le mercredi et pendant les vacances sur inscription.

Groupes (tarif unique pour la prestation de l'atelier + visite : 30 €)

Possibilité d'abonnements pour les scolaires

Du mardi au vendredi sur rendez-vous avec le service culturel

Contact : Sophie Gauthier

Atelier collectif en famille

Ouvert à tous en accès libre et gratuit pour petits et grands de 14h à 16h les 13 juin, 4 juillet, 29 août et 12 septembre.

Accueil sans inscription préalable, au premier étage de Carré d'Art

EXPOSITION À VENIR

EIJA-LIISA AHTILA

13 octobre 2012 – 6 janvier 2013 (à confirmer)

Vernissage : Jeudi 12 octobre 2012 (à confirmer)

Cette exposition présentera 6 grandes installations vidéos de l'artiste, dont deux nouvelles. Elle est une co-production avec le Moderna Museet de Stockholm et le musée Kiasma d'Helsinki.

Le travail de Eija-Liisa Ahtila est centré sur la représentation d'états paranormaux. Ses œuvres sont, comme dans la tragédie antique, des drames humains où s'expriment les fortes émotions ressenties par ses personnages. Ceux-ci glissent entre passé et présent. Ahtila établit un contraste entre le fort réalisme de l'image filmique et l'incarnation des états de conscience de ses personnages, faisant l'hypothèse d'un réel où se superposent de multiples niveaux.

Présentées comme des installations multi écrans, ses œuvres transmettent une attention particulière à la couleur qui n'est pas sans rappeler la peinture. Sa dernière œuvre évoque l'Annonciation et s'inspire de l'iconographie de la Renaissance qu'elle transpose à la période contemporaine et fait interpréter par des comédiennes amateurs.

Née en 1959 en Finlande, Eija-Liisa Ahtila est représentée par la galerie Marian Goodman, New York et Paris.